

LE FAIT DU JOUR

Classes fermées : la décision reportée fin février

Le conseil départemental de l'éducation nationale (CDEN), qui devait se tenir, hier à la préfecture, est reporté au 29 après le boycott de syndicats enseignants.

Après le boycott de syndicats enseignants, hier à la préfecture de la Haute-Garonne, du conseil départemental de l'éducation nationale (CDEN), les décisions de fermer 128 classes et d'en ouvrir 94 à la rentrée prochaine sont reportées au 29 février, a annoncé l'inspection académique. Elles ne seront pas soumises au vote et considérées comme actées.

La mobilisation des parents d'élèves a pourtant commencé dans le département, et notamment à Toulouse dans le quartier des Minimes où l'école Pierre et Marie-Curie est « menacée » de perdre trois classes. Vendredi 9 février, c'est au tour des parents d'élèves de l'école du Nord, boulevard d'Arcole, de se lever contre une classe fermée et prévoient de manifester. « Nous sommes une petite école de quartier avec une classe par niveau, c'est important de ne pas créer des classes à double niveau pour éviter l'apprentissage à double vitesse [...] Des doubles ni-

veaux, c'est aussi une classe à plus de 30 élèves », s'indigne un père d'élève. En tout, la Ville rose perdrait une quarantaine de classes en septembre prochain, compte tenu d'une baisse de la démographie scolaire qui touche les huit départements de l'académie de Toulouse. C'est plus de 700 élèves

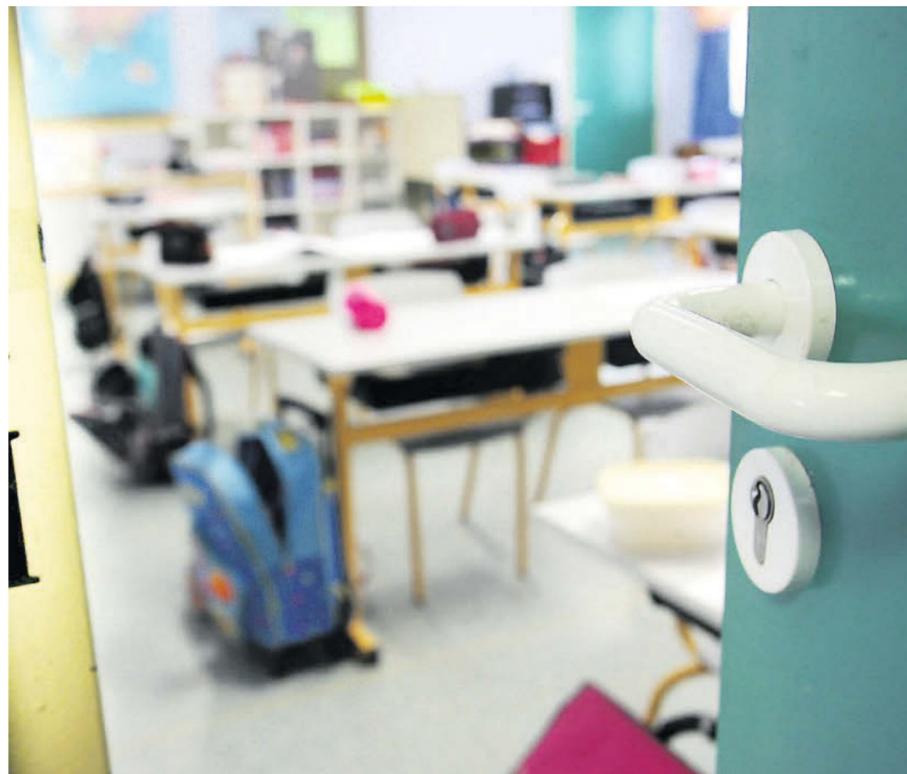
« 200 classes non remplacées chaque jour »

en moins dans les écoles du département. Selon la projection du syndicat Snuipp-FSU, « 119 663 élèves sur le département » sont attendus (contre 134 667 à la rentrée 2021).

Le motif du boycott du CDEN ? « Une dotation largement insuffisante, des priorités qui ne sont pas financées, 200 classes non remplacées chaque jour dans le département, de moins en moins de for-

mations pour les enseignants. Avec zéro poste pour le premier degré, cela revient à ouvrir un poste quand on en ferme un », critique la cosécraire du Snuipp-FSU 31 Marie Gascard. Pour elle, fermer 128 classes est une aberration pour de « nombreuses écoles avec un IPS (indice de position sociale) bas qui mériteraient d'entrer dans le réseau d'éducation prioritaire ».

Arnaud Leclerc, le directeur académique des services de l'éducation nationale de la Haute-Garonne (Dasen) n'a pas encore tranché. « Le CDEN, a-t-il rappelé, est dans sa phase 1. Il y aura deux autres conseils départementaux, en juin et septembre. Sur le nombre de fermetures de classes, nous allons encore évoluer plutôt positivement, avec des évolutions sur certains axes ». Entre le « zéro poste » dans le 1er degré, annoncé par le rectorat de Toulouse pour la rentrée 2024, et les prévisions des syndicats enseignants, il y a un



Les jeux restent ouverts pour la carte scolaire 2024. / DDM archive Jean-Louis Pradels

fossé. Le Snuipp estime les besoins en nombre d'enseignants à « plus de 1 000 postes » qui manquent en Haute-Garonne. « Oui, martèle le syndicat, ce sont bien des paquets de postes que nous revendiquons car nous faisons le choix de l'École Publique laïque, gratuite et ambitieuse pour les élèves ». La FSU dénonce enfin une « Ecole en Haute-Garonne qui va mal. Les personnels sur le terrain comme maintenant les cadres de l'éducation nationale en font le constat au quotidien ».

Gérald Camier

UN RÉEL GRIEF CONTRE MME LA MINISTRE...

Amélie Oudéa-Castéra, la ministre de l'Éducation nationale et des Sports, est décidément sur toutes les bouches des enseignants depuis ses déclarations sur les moyens insuffisants du service public. À deux reprises début février, ils ont été nombreux à descendre dans la rue pour dénoncer leurs conditions de travail et le manque de reconnaissance, sans oublier de conspuer la ministre en bonne et due forme. D'où cette déclaration liminaire faite lors des débats sur la carte scolaire de la Haute-Garonne, le 31 janvier, une semaine avant le CDEN du 8 février : « A la FSU-Snuipp, nous ne jetons pas l'éponge ni ne déclarons forfait face à celles et ceux qui viennent de déclarer la guerre scolaire. Amélie Oudéa-Castéra et ses coachs rapprochés, le président Macron et son 1er ministre, ont raté leur première balle ». La partie risque d'être serrée.

À Fenouillet, les terrains de padel sont indésirables

Un projet privé prévoit l'installation d'un complexe sportif avec parking et restaurant dans la zone nature du Bocage.

Sur les rives du lac du Bocage, à un jet de pierre de la Garonne, tout n'est que calme et volupté. Mais ce havre de paix très bucolique, niché entre les communes de Fenouillet et Lespinasse, au nord de Toulouse, est menacé par un projet que ne goûtent guère les riverains. La cause de leur inquiétude ? Dans cette zone pourtant classée nature, le syndicat intercommunal Hersain-Bocage a vendu 4 000 m² de terrains au promoteur Novilis, qui envisage avec d'autres investisseurs de construire là un complexe sportif dédié à une discipline à la mode : le padel. Un jeu de raquettes entre tennis et squash (pour ceux qui ne connaissent pas encore) qui se pratique à deux contre deux... Le projet prévoit une dizaine de terrains avec restaurant et parking. Ce qui promet vu l'essor de la discipline, de faire exploser la fréquentation du secteur, à commencer par le trafic automobile. Avec le bruit qui va avec. Autant dire que les propriétaires des pavillons voisins craignent pour leur tranquillité, mais aussi, pour l'équilibre écologique. « La zone na-



Jean-Michel Céré et les riverains défendent « un lieu privilégié de biodiversité » / DDM, Michel Viala

ture du Bocage est un lieu privilégié de biodiversité, explique Jean-Michel Céré, qui a pris la tête de la révolte. C'est un espace naturel incontournable pour les promenades en famille qui a intégré harmonieusement les activités d'aviron... Mais si les terrains de padel se font, on pourra parler de véritable scandale écologique », dénonce-t-il. Après avoir long temps trouvé portes closes à la mairie, où il voulait avoir quelques explications, Jean-Michel Céré a finalement été reçu cette semaine par le directeur de cabi-

net du maire. Pour s'entendre dire que la municipalité n'était pas concernée par l'affaire et qu'elle n'avait guère de moyens d'intervenir en la matière. « Il s'agit d'un projet privé et le terrain a été vendu par le syndicat Hersain Bocage, pas par Fenouillet », nous a-t-on répété, hier. Sauf que partie prenante du syndicat intercommunal, la mairie avait sans doute son mot à dire concernant une parcelle localisée sur son territoire. Pour l'heure, le permis de construire des terrains de padel est en cours

d'étude dans les services constructeurs de la métropole de Toulouse. « On attend les conclusions, indique-t-on sobrement à la mairie de Fenouillet avec un brin de fatalisme et d'impuissance au regard des règles de l'urbanisme. « Si le permis est accordé, même si le maire ne donne pas son accord pour le projet, il peut y avoir une acceptation tacite », Bref, il n'y aurait donc rien à faire, sinon à attendre. Mais les riverains comptent bien secouer ce bel ordonnancement administratif. Avec une solution : « Pourquoi ne pas transférer le padel sur les friches industrielles qui longent la nationale 20 ? »

Gilles-R. Souillés

« C'est un véritable scandale écologique »

Nouvelle gouvernance à la Fondation Toulouse Cancer

La Fondation Toulouse Cancer santé, créée en 2005 et présidée par Philippe Douste-Blazy est désormais dirigée par Gilles Favre, ancien directeur du Centre de recherche en cancérologie de Toulouse (CRCT). Il sera épaulé par Laurent Adnet, expert en stratégie du mécénat, qui est nommé directeur du développement. Gilles Favre est biologiste médical, chercheur spécialisé dans la biologie des cancers et les thérapies expérimentales. Il compte plus de 180 publications dans des revues internationales. Fortement engagé dans le pôle d'excellence de recherche toulousain, il a également dirigé le

Cancéropôle Grand Sud-Ouest. Laurent Adnet a dédié une grande partie de sa carrière au développement d'institutions par le mécénat. Il est notamment intervenu dans les projets associant l'art, la musique et le patrimoine, comme le Festival Piano aux Jacobins, le Chœur Les Éléments dont il a été le directeur délégué. Depuis 2016, il dirigeait la mission mécénat des Voies navigables de France (VNF). La Fondation Toulouse Cancer Santé a pour missions d'identifier et soutenir des chercheurs en mobilisant des fonds et de faire rayonner internationalement le pôle de recherche en cancérologie de Toulouse.

Les Thermes de Luchon se réinventent pour vous



RHUMATOLOGIE | VOIES RESPIRATOIRES

PROGRAMMEZ VOTRE CURE
Saison thermale du 4 mars au 16 novembre

Tél. 05 61 94 52 52 - www.thermes-luchon.fr

